

Le PS : Non à la suppression de l'institution provinciale !

**CRISE
POLITIQUE**

Après le cdH et le MR hier, le PS et Écolo Luxembourg livrent ici leur avis sur la suppression des Provinces.

2017 En quittant le PS, le cdH ne pensait pas devoir parler de l'avenir des Provinces. 2017 restera une date clé.

Quel avenir si le conseil provincial disparaît ?

PHILIPPE COURARD

PRÉSIDENT DU PARLEMENT FWB ET DU PS LUXEMBOURG

« Rien que pour Vivalia ou la culture chez nous, c'est une catastrophe »

Le président du PS provincial ne décolère pas.

Il parle de cataclysme, de catastrophe, de scandale si l'institution provinciale disparaissait.

● **Interview :**
Philippe CARROZZA

Deux mots résument les propos du président du PS provincial Philippe Courard quand on évoque le projet de supprimer les Provinces (lire aussi notre édition d'hier) : « *Totalement opposé.* »

M. Courard, en quoi l'idée soutenue par cdH et MR n'est pas bonne ?

Mais ce serait une catastrophe sans nom pour notre province. Sans elle, plus d'institution publique de soins de santé. Déjà que les communes de l'intercommunale Vivalia trouvent que leur quote-part dans le financement

est très lourde, comment vont-elles faire quand elles devront supporter en plus la part que mettait la Province ? Ce serait désastreux. Et la culture ? Grâce à la Province, le bibliobus circule, les plus petites communes ont une bibliothèque, les petites associations reçoivent des aides pour organiser de petites fêtes dans tous les coins du Luxembourg. S'il n'y a plus de Province, ce n'est pas la Région qui va financer ça. Seuls les gros événements, et encore, auront les moyens de rentrer des dossiers pour avoir des sous.

Que devient l'enseignement spécialisé ?

Bonne question ! Quand la Province a repris ce type d'enseignement, il était moribond. Aujourd'hui, c'est un véritable fleuron qu'on nous envie et qui a un rôle de premier plan.

N'y a-t-il pas des matières transférables à la Région ?

Si, sur papier c'est bien et ça a l'air raisonnable. Mais sur papier

seulement. Depuis qu'on a transféré nos routes à la Région, celle-ci n'a pas investi un centime et ces routes se dégradent ! S'il en va ainsi des autres matières, je crains le pire.

Que pensez-vous de l'idée de remplacer la Province par une conférence des bourgmestres ?

Qu'au conseil provincial, de petits partis peuvent se faire représenter par leurs élus. C'est plus difficile pour eux de décrocher un poste de mayor.

En supprimant les Provinces, on fait des économies, non ?

Faux. Quatre députés provinciaux et des jetons de présence pour les conseillers, cela ne représente rien à côté du travail fourni. Cet argent sera donc transféré vers la Région. Il faut savoir que la Province fonctionne avec les sous du contribuable luxembourgeois. Donc, c'est de l'argent utilisé au service de nos habitants. Ce ne sera plus le cas. ■

Au perchoir pour combien de temps ?

Président du parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Philippe Courard est élu chaque mois de septembre à ce poste pour un mandat d'un an. La crise actuelle étant inédite, on ne sait comment cela va se dérouler pour la suite : « Si une

nouvelle majorité se dessine sans le PS, elle proposera un autre candidat à ma place. Si c'est après le mois de septembre, moment fixé par la loi pour élire le bureau du parlement, je suppose que je devrai démissionner. Quoi qu'il arrive, je ne m'accrocherai pas. » ■ Ph.C.

CÉCILE THIBAUT

SÉNATRICE ET COPRÉSIDENTE ÉCOLO LUXEMBOURG

« Cela fait vingt ans que je demande la fin de l'institution provinciale »

Cécile Thibaut, sénatrice et coprésidente d'Écolo en Luxembourg, se réjouit de la fin de l'institution, mais elle ne se fait pas d'illusions.

● **Interview : Philippe CARROZZA**

Chez Écolo, sans surprise, on souhaite la fin de l'institution provinciale. « Je suis très attachée à l'identité luxembourgeoise, à nos frontières, nos spécificités, mais pas à l'institution. Et je le redis avec tance sachant que c'est très épidermique chez nous. Mais bon, avec les partis traditionnels, ce n'est pas gagné. » Cécile Thibaut haït la suppression de la Province depuis vingt ans.

En quoi la suppression de la Province serait une bonne chose selon vous ?

Parce que c'est un niveau de pouvoir inutile. Les Provinces perçoivent l'impôt ; elles sont riches, plus riches que les Communes. Il est temps que cet argent soit réparti de façon plus équitable. Que penser quand, au conseil provincial, les élus sont amenés à voter un subside pour l'organisation d'un motocross ? Ce n'est pas

de la politique, ça, c'est du copinage.

Vous dites que la Province est inutile ? Et Vivalia, et les IMP, alors ?

La Province a montré jadis une belle utilité : elle a su faire preuve de créativité en termes de mobilité, avec Vivalia notamment. Mais aujourd'hui à quoi sert-elle ? Les IMP ? Dans d'autres provinces, ils fonctionnent sans l'institution. Chez nous, ils sont extrêmement politisés. Pourquoi ne pas les rattacher à la Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Que pensez-vous de l'idée de René Collin de créer une conférence des bourgmestres ?

Pour quoi faire ? Pourquoi un nouveau niveau de pouvoir ? Je crois davantage à ces Communes qui travaillent déjà en bassins de vie.

Il faudra d'abord faire un inventaire des compétences, voir où elles sont déjà exercées et les redistribuer. Quant au personnel, il faudra un phasage pour effectuer la transition. Cela ne signifie pas que tout le monde va aller à Namur. Région et FWB possèdent des antennes dans la province qui peuvent accueillir ce personnel.

On supprime pour faire des économies ?

Non. Ce n'est pas une question d'écono-

mie, mais de volonté de plus d'équité dans l'utilisation des deniers publics. Dire qu'il faut garder les Provinces parce que les sous de ses habitants doivent être dépensés au profit de ceux-ci est un combat d'arrière-garde, de vieux briscards de la politique qui n'ont pas compris que le citoyen veut du changement. ■